

1

La collaboration

Le maréchal Pétain a offert la collaboration de la France à l'Allemagne. Il reste au pouvoir après l'occupation de la totalité du pays par les Allemands, en novembre 1942.

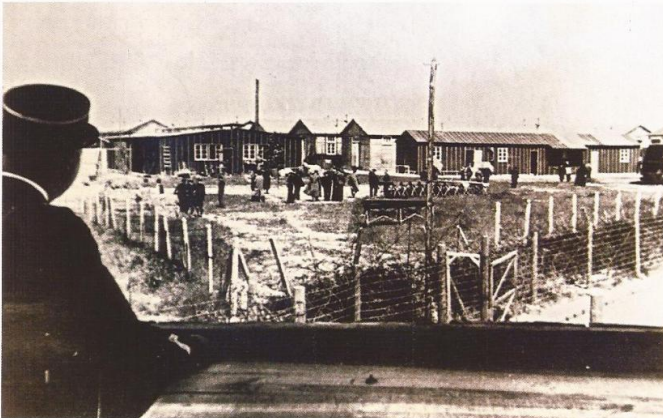
L'Etat français organise lui-même la STO (Service du travail obligatoire) exigé par l'Allemagne et participe à la déportation des juifs. La police recherche les opposants, la justice les condamne. Certains Français entrent dans les organisations qui collaborent avec l'Allemagne, comme la Milice.

2



L'appel du 18 juin 1940
du général de Gaulle

3



Le camp de transit de Pithiviers entre 1941 et 1943 où étaient placés les juifs sous la garde de la gendarmerie française avant leur déportation vers les camps d'extermination

4

La résistance extérieure ou France libre

Par l'appel du 18 juin 1940, le général de Gaulle demande aux Français de le rejoindre à Londres pour poursuivre la lutte. Il organise les Forces françaises Libres (FFL) qui participent aux côtés des Alliés aux batailles en Afrique du Nord (1943), en Italie ainsi qu'au débarquements en France en 1944 et aux combats de la Libération.

5

Charles de Gaulle (1890-1970)

Charles de Gaulle est un officier de carrière qui a été plusieurs fois blessé pendant la première Guerre mondiale. Pendant l'entre-deux guerres, il défend la modernisation de l'armée et l'emploi des blindés. De Gaulle devient membre du gouvernement le 6 juin 1940 et part en mission à Londres. C'est là qu'il refuse la défaite et lance à la radio l'Appel du 18 juin 1940. Il devient le chef de la France libre.



6

La résistance intérieure

Dès 1940 se créent en France les premiers mouvements de résistance. Ils rédigent des tracts et des journaux clandestins, organisent des filières d'évasion, des sabotages et exécutent des militaires allemands. Ceux-ci répondent par des prises d'otages et des massacres. En 1942, Jean Moulin unifie les mouvements de résistance. La Résistance intérieure sert de point d'appui aux Alliés et aux Forces françaises libres (FFL) au moment des débarquements et de la Libération. Grâce à cela, la France fait partie des vainqueurs de la guerre.

7



Résistant fusillé à Belfort, 1944.

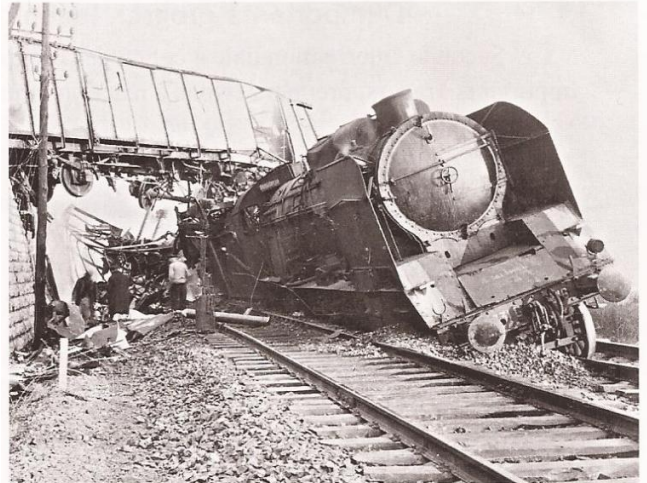
400 000 français et françaises ont participé à la Résistance. C'est sans doute autant que le nombre de Français et Françaises qui ont collaboré avec les nazis, c'est-à-dire qui les ont aidés en leur fournissant des produits alimentaires et du matériel de guerre, en dénonçant les résistants qui étaient alors arrêtés et fusillés.

9

La résistance civile

La Résistance civile est le refus de la population de céder totalement devant les Allemands ou devant Vichy. Elle est faite d'actions silencieuses et modestes : non-dénonciation ou mise à l'abri de juifs et de résistants, écoute de Radio-Londres, etc.

8



Sabotage organisé par la Résistance intérieure française (destruction d'une voie ferrée par la Résistance au Villars, Saône et Loire, 4 mars 1944)

10

Un résistant raconte le sabotage d'une usine.

Tout le groupe est en état d'alerte. Nous avons tout préparé : le planning de l'attaque, le rôle de chacun, chaque détail a été étudié. Notre guetteur est là ; il ôte son chapeau. Signe conventionnel : rien de suspect. Un à un, les hommes descendent de la camionnette, silencieux, calmes et prêts ; les mitraillettes se dissimulent mal sous l'imperméable ou sous le manteau ; les bras se tendent au poids des valises pleines de charges, les yeux inquiets fouillent la rue déserte. Les hommes entrent, capturent les gardiens, font taire les chiens de garde, fouillent le rez-de-chaussée. Il faut empêcher qu'il y ait de donner l'alerte. Les saboteurs sont au travail. Plus que trois minutes ! Les hommes s'engouffrent dans la camionnette et la voiture part. Au moment où nous franchissons le pont, une énorme explosion déchire le ciel...

D'après Pierre Henneguier, cité dans *Les Réseaux Action de la France combattante*, 1986

Lexique :

Collaboration : coopération avec l'occupant allemand entre 1940 et 1945.

Résistance : ensemble des personnes et des organisations agissant pour la libération de la France.

Libération : période allant du débarquement des Alliés à la libération totale du territoire français en 1945.

Milice : organisation policière au service de la collaboration.

STO : service du travail obligatoire forçant une partie la main d'œuvre française à partir à travailler en Allemagne.

Réponds aux questions suivantes :

a) Que pense le général de Gaulle de l'issue de la guerre (document 2) ?

b) Que propose-t-il aux Français ?

c) Que fait le général de Gaulle avant la guerre ?

d) Que fait-il à Londres ?

e) Que fait le gendarme sur la photographie du document 3 ?

f) Quelle mission Jean Moulin a-t-il dû remplir ? Pourquoi était-ce important ?

Face à la Collaboration qui facilite l'occupation allemande, un certain nombre de Français s'engagent dans différentes formes de résistance. La Résistance naît le 18 juin 1940 avec l'appel lancé à la radio de Londres par le général de Gaulle. Les débuts sont difficiles, seulement quelques milliers de résistants en 1940. Mais de jours en jours, ils deviennent plus nombreux. Ils se regroupent en réseaux et unissent leurs actions contre l'occupant (sabotages de trains, de ponts d'usines, attaques de soldats...)

Lexique :

Collaboration : coopération avec l'occupant allemand entre 1940 et 1945.

Résistance : ensemble des personnes et des organisations agissant pour la libération de la France.

Libération : période allant du débarquement des Alliés à la libération totale du territoire français en 1945.

Face à la Collaboration qui facilite l'occupation allemande, un certain nombre de Français s'engagent dans différentes formes de résistance. La Résistance naît le 18 juin 1940 avec l'appel lancé à la radio de Londres par le général de Gaulle. Les débuts sont difficiles, seulement quelques milliers de résistants en 1940. Mais de jours en jours, ils deviennent plus nombreux. Ils se regroupent en réseaux et unissent leurs actions contre l'occupant (sabotages de trains, de ponts d'usines, attaques de soldats...)

Lexique :

Collaboration : coopération avec l'occupant allemand entre 1940 et 1945.

Résistance : ensemble des personnes et des organisations agissant pour la libération de la France.

Libération : période allant du débarquement des Alliés à la libération totale du territoire français en 1945.

1

Des déportations en masse

Dès 1936, les nazis internent, dans des camps de concentration des opposants politiques (socialistes, communistes), des délinquants, des juifs et des tziganes. Les prisonniers y meurent de froid, de faim et de mauvais traitements.

2

Le génocide

A partir de 1942, les nazis ont mis en œuvre la « solution finale du problème juif », c'est-à-dire l'extermination des populations juives d'Europe. Les tziganes ont subi le même sort. Des camps d'extermination équipés de chambres à gaz sont ouverts par les nazis en Europe et notamment en Pologne. Les juifs, les tziganes et d'autres déportés y sont transférés de toute l'Europe occupée. Au total, plus de 5 millions de juifs ont péri dans ce génocide appelé « Shoah ». On estime qu'environ 250 000 tziganes d'Europe ont également été exterminés.

3



Un square à Paris pendant la guerre.

4

Anne Franck était une jeune allemande, juive, qui, à 13 ans, a raconté sa vie quotidienne dans son journal. Les juifs doivent porter l'étoile jaune; les juifs n'ont pas le droit de prendre le tramway; les juifs n'ont pas le droit de circuler en autobus, ni même dans une voiture; les juifs ne peuvent faire leurs courses que de trois heures à cinq heures; les juifs ne peuvent aller que chez un coiffeur juif; les juifs n'ont pas le droit d'aller au théâtre et au cinéma; les juifs n'ont pas le droit d'aller à la piscine; les juifs ne peuvent pratiquer aucun sport en public. Les juifs n'ont pas le droit d'entrer chez des chrétiens; les juifs doivent fréquenter des écoles juives, et ainsi de suite. Jacques me disait toujours: « Je n'ose plus rien faire, j'ai peur que ce soit interdit. »

D'après *Le Journal d'Anne Frank*, 1942, © 1992, 2001 Calmann-Lévy

5

Auschwitz, symbole de l'extermination

Le camp d'Auschwitz, situé à 60 km de Cracovie, dans la Pologne occupée, a été ouvert par les nazis en mai 1940 et libéré en janvier 1945 par l'armée soviétique; Il comprenait plusieurs camps dont un pour les exterminations immédiates dans les chambres à gaz. Presque 1 million de juifs et 21 000 tziganes y sont morts mais aussi environ 70 000 Polonais, 15 000 prisonniers de guerre soviétiques et 10 000 prisonniers de divers pays.

6



Arrivée de Juifs au camp de concentration d'Auschwitz, Pologne, 1944

7 Les sources historiques du génocide

Les Allemands ont éliminé le plus possible les traces de leurs massacres, mais les vestiges des camps de concentration et d'extermination subsistent. Il reste aussi quelques photos prises par des déportés ou les nazis eux-mêmes pendant la guerre ainsi que les photos et films pris au moment de la libération des camps. Enfin, les renseignements recueillis au procès de Nuremberg ou auprès des déportés constituent une source importante pour les historiens.

8

Rudolph Hess était l'un des proches conseillers de Hitler. Lors de son procès après la guerre, il a raconté comment il a dirigé l'extermination des Juifs et des Tziganes. Je dirigeais le camp d'Auschwitz. En 1941, je reçus l'ordre d'organiser la « solution définitive de la question juive », c'est-à-dire l'extermination de tous les juifs d'Europe. Les exécutions massives par les gaz commencèrent en 1941 et se prolongèrent jusqu'en 1944. J'estime qu'au moins deux millions cinq cent mille victimes furent exécutées et exterminées par les gaz, puis incinérées ; un demi-million au moins mourut de faim ou de maladie, soit un chiffre total minimum de trois millions de morts. Les autres furent sélectionnés et employés au travail forcé dans les usines du camp. Les enfants en bas âge étaient systématiquement exterminés, puisqu'ils étaient incapables de travailler.

D'après le témoignage de Rudolph Hess, procès de Nuremberg, 1945-1946

9



Le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau en 1945,
à la libération du camp

Lexique :

Chambre à gaz : local où l'on faisait mourir les déportés en envoyant des gaz asphyxiants.

Camp de concentration : camp destiné à emprisonner des opposants politiques ou des individus jugés nuisibles.

Camp d'extermination : camp créé pour exterminer les juifs et les tziganes.

Génocide : extermination d'un groupe de personne du fait de leur religion ou de leurs origines.

L'extermination des juifs et des Tsiganes par les nazis

L'exclusion :

Les nazis affirmaient que les juifs et les Tsiganes étaient des « races » inférieures. Avant la guerre, ils les avaient dépossédés de leurs biens et de leurs droits, et avaient pris des mesures pour les isoler.

La déportation :

A partir de 1938, les nazis ont arrêté les juifs et les Tsiganes et les ont déportés dans des camps avec les résistants. Là, ils devaient effectuer des travaux pénibles et mener une vie très dure. Beaucoup mourraient.

L'extermination :

A partir de 1942, les nazis ont décidé d'exterminer les juifs et les Tsiganes. Ils étaient envoyés dans des camps d'extermination. Ce génocide, appelé la Shoah pour les juifs a causé la mort de plus de six millions de personnes. Après la guerre, les Alliés ont créé un tribunal international pour juger les nazis responsables de ce génocide.

Lexique :

Chambre à gaz : local où l'on faisait mourir les déportés en envoyant des gaz asphyxiants.

Camp de concentration : camp destiné à emprisonner des opposants politiques ou des individus jugés nuisibles.

Camp d'extermination : camp créé pour exterminer les juifs et les tsiganes.

Génocide : extermination d'un groupe de personne du fait de leur religion ou de leurs origines.

L'extermination des juifs et des Tsiganes par les nazis

L'exclusion :

Les nazis affirmaient que les juifs et les Tsiganes étaient des « races » inférieures. Avant la guerre, ils les avaient dépossédés de leurs biens et de leurs droits, et avaient pris des mesures pour les isoler.

La déportation :

A partir de 1938, les nazis ont arrêté les juifs et les Tsiganes et les ont déportés dans des camps avec les résistants. Là, ils devaient effectuer des travaux pénibles et mener une vie très dure. Beaucoup mourraient.

L'extermination :

A partir de 1942, les nazis ont décidé d'exterminer les juifs et les Tsiganes. Ils étaient envoyés dans des camps d'extermination. Ce génocide, appelé la Shoah pour les juifs a causé la mort de plus de six millions de personnes. Après la guerre, les Alliés ont créé un tribunal international pour juger les nazis responsables de ce génocide.

Lexique :

Chambre à gaz : local où l'on faisait mourir les déportés en envoyant des gaz asphyxiants.

Camp de concentration : camp destiné à emprisonner des opposants politiques ou des individus jugés nuisibles.

Camp d'extermination : camp créé pour exterminer les juifs et les tsiganes.

Génocide : extermination d'un groupe de personne du fait de leur religion ou de leurs origines.

Réponds aux questions suivantes :

a) Qui est déporté dans les camps de concentration dès 1936 ?

b) Qu'est-ce que « la solution finale au problème juif » ?

c) Comment se nomme le génocide des juifs ?

d) Combien de juifs sont morts lors de ce génocide ?

e) D'après le document 4, que doivent porter les juifs ? A ton avis, pourquoi ?

f) En quoi l'interdiction du document 3 est-elle contraire aux droits de l'homme énoncés en 1789 ?

g) Décris la photographie du document 6 : le lieu, le train, la foule qui arrive, les soldats allemands, les prisonniers (reconnaisables à leur vêtement rayé).

h) Comment empêchait-on les prisonniers de sortir du camp ? (document 9)

i) Comment empêchait-on les prisonniers de sortir du camp ? (document 9)

j) Pouvaient-ils s'échapper la nuit ?

k) A quoi étaient employées les personnes qui n'étaient pas tuées en arrivant à Auschwitz ? (document 8)

l) Qu'arrive-t-il aux enfants en bas âge?
